

de ce grand tout, dont elle n'est qu'une si petite parcelle ? Comment cette petite parcelle agit-elle dans un instant sur différens organes éloignés les uns des autres ? comment elle seule en met-elle en jeu plusieurs tout-à-la-fois ? comment se trouve-t-elle dans le même moment diversement affectée par la vue, l'ouïe, le goût, le tact, l'odorat, par le plaisir & la douleur ? Comment réfléchit-elle sur ses différentes situations ? comment compare-t-elle ses sensations ? comment suspend-elle ses opérations, ou les reprend-elle à son gré ?

Avouons-le de bonne foi ; il en coute bien moins à la raison d'admettre une substance spirituelle d'après sa propre expérience & sur l'autorité de la révélation, que d'en croire à des phénomènes si évidemment contraires à toutes les règles du mécanisme, à toutes les loix du mouvement, à toutes les lumières du sens commun.

Mais encore, qu'est-ce que la matière dont on parle tant, qu'on croit si bien connoître, & à laquelle on voudroit tout réduire dans l'Univers ? est-elle effectivement mieux connue que l'esprit ; dont on ne nie l'existence que parce qu'on n'en conçoit pas la nature ? connoit-on mieux la nature de la matière ? qu'on ne la définisse : jamais aucun Philosophe a-t-il pu nous donner une idée claire & distincte de son essence ? Connoissons-nous autre chose de la substance étendue, comme de la substance pensante, que quelques propriétés ? celles des corps nous sont attestées par les sens, celles de l'esprit par le sentiment intime, les unes & les autres par leurs effets. De la diversité de leurs effets, de l'opposition entre leurs propriétés, de la simplicité indivisible de nos pensées, de la multiplicité des parties divisibles qui composent les corps, nous concluons que ces qualités contradictoires ne peuvent se trouver dans un même sujet ; leurs effets différens & leurs propriétés incompatibles nous prouvent la différence essentielle de ces deux substances, l'une passive, pesante & nécessaire ; l'autre active, intelligente & libre.

L'ame, il est vrai, en conséquence de son union avec le corps, est en quelque sorte dépendante de la matière, elle a besoin pour ses opérations extérieures